

L'ACCIOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l'Édovaine desbourdrou
Tout Nivelles périou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

Le tirage au sort.

Tirer au sort! C'est à dire devenir homme; ne plus être traité en enfant par les vrais hommes (les vieux, les mûrs); avoir droit à la considération et presque au respect de ceux qui n'ont pas encore franchi ce pas décisif; être signalé à l'attention des jeunes filles; devenir quelque chose, presque quelqu'un; acquérir assez d'importance pour que la Patrie — cette belle dame dont on vous a tant parlé — songe à vous confier le soin, ou du moins une partie du soin de sa défense; être autorisé, être tenu même, de par l'usage, à laisser au fond d'une trentaine de chopes, en l'honneur de la circonstance, ce que les émotions de la matinée vous ont laissé de raison et de sang froid!

Tirer au sort! C'est à dire voir arriver un jour plus impatientement attendu que celui même de la première communion!

Le matin de ce jour là, on est un peu surpris d'éprouver à un degré moins aigu que l'on ne s'y attendait l'anxiété fiévreuse de l'incertitude et de l'attente.

Après un déjeuner hâtif, on se rend à l'hôtel de ville. Les opérations commencent: elles marchent rapidement, aujourd'hui que l'on a supprimé la formalité de la *foise*, si féconde en incidents de tous genres. On sent le moment approcher et l'on sent aussi, sous son gilet, quelque chose qui bat bien fort. Et quand on est monté sur l'estrade et que l'on voit le crayon du commissaire d'arrondissement pousser hors de l'étui le numéro fatal, on ne sent plus son cœur battre, mais il se produit dans toutes les fonctions de l'être un arrêt que fait bientôt cesser la voix sèche, brève, indifférente du fonctionnaire proclamant le numéro.

C'est un *bon!* Une vive réaction se produit: le sang circule maintenant, chaud et rapide. On sort de la salle en compagnie de camarades qui partagent ou qui envient votre joie. Le numéro vainqueur est arboré au chapeau — le règne des casquettes est décidément terminé — et la journée commence, se poursuit et se termine par des chopes et par des chansons, entremêlées de quelques disputes.

Si le numéro est *mauvais*, eh bien! c'est la même chose. Il est convenu que ce jour-là est un jour de fête — et de fête bachique — et il est de rigueur que l'on s'étourdisse, si l'on n'a pas sujet de se réjouir.

On s'étourdit donc. Mais comme le réveil du lendemain doit être pénible! STOISY.

L'École industrielle.

L'enseignement industriel a pris, dans ces dernières années, un grand développement en Belgique: notre pays compte aujourd'hui trente-cinq écoles industrielles; la province de Hainaut seule possède dix-sept établissements de ce genre soumis à l'inspection de l'Etat. Le choix du programme des cours qui se donnent dans chacune de ces écoles, est laissé à l'initiative de l'administration communale et de la commission administrative qui peuvent ainsi, sous la surveillance de l'Etat, mettre l'enseignement en rapport avec les industries spéciales de la localité.

Nivelles possède aussi une école industrielle annexée à l'Académie de dessin; cette école a été entièrement réorganisée depuis quelque temps; de nou-

veaux cours ont été créés; la bibliothèque renferme un grand nombre d'ouvrages scientifiques et, chaque année, des livres nouveaux viennent l'enrichir; enfin, le personnel enseignant est composé d'hommes instruits et expérimentés. Cependant, les nombreux efforts tentés jusqu'ici ne nous semblent pas avoir répondu aux espérances qu'on était en droit de fonder.

Si l'enseignement industriel, né d'hier, n'a pu encore être organisé avec la précision que l'on rencontre dans les autres études, il a cependant été reconnu, par tous ceux qui s'en sont occupés jusqu'ici, que cet enseignement ne pouvait pas être uniforme et devait varier avec la situation industrielle des localités.

C'est ainsi qu'un cours d'exploitation des mines, serait tout à fait déplacé dans les écoles des Flandres, tandis que ce même cours forme la base de l'enseignement de la plupart des écoles du Hainaut.

Il faut donc, à côté des notions générales nécessaires partout, des cours spéciaux à la localité. C'est parce que notre école ne possède par ces cours spéciaux qu'elle a manqué le but pour lequel elle avait été créée.

Qu'on suive dans la vie tous les élèves sortis de l'école industrielle: on verra bientôt que la plupart s'occupent de matériel de chemins de fer. Cela devait être puisque nous avons à Nivelles un important atelier s'occupant de ces constructions; tout le personnel du bureau de dessin, ainsi qu'une grande partie des meilleurs ouvriers ont passé par l'école industrielle: demandez à ceux qui y ont obtenu les premières distinctions ce qu'ils connaissent des voitures et des wagons.

Il ne faut cependant pas tomber dans l'excès contraire et borner à cette seule étude l'enseignement de l'école; les machines à vapeur, bien entendu les systèmes les plus nouveaux et les plus en vogue aujourd'hui, doivent aussi faire l'objet d'un examen sérieux; mais de l'avis des hommes compétents, de l'avis de ceux qui se sont trouvés au sortir de l'école ignoraient les premières notions de la profession dans laquelle ils s'étaient lancés, c'est dans le sens que nous venons d'indiquer que doivent être dirigées les études industrielles de notre ville.

Il faut reconnaître que les élèves de l'Académie savent faire de très jolis dessins: c'est quelque chose; mais malheureusement, dans cet ordre d'idées, on sacrifie la forme au fond, et il arrive très souvent que cette habileté — plus apparente que réelle — a été acquise en copiant et en recopiant toujours des dessins et des modèles qui n'ont jamais été compris.

Dans l'industrie, la situation se modifie entièrement: il ne suffit plus de savoir dessiner, il faut surtout pouvoir créer, et comment les élèves y arriveront-ils si leur intelligence n'a pas été exercée dans ce sens? Pour parvenir à ce résultat, le dessin industriel devrait être dans les dernières années un cours entièrement pratique; l'élève, après s'être exercé pendant un an à comprendre et à dresser un plan, serait obligé de faire des projets simples mais demandant de l'intelligence et de la réflexion; après avoir suivi avec attention les cours théoriques d'arithmétique, de géométrie et de mécanique, il devrait pouvoir appliquer ces connaissances aux divers cas qu'il est exposé à rencontrer dans la pratique. En apprenant à ces jeunes gens dans quels livres et comment ils pourront

puiser les renseignements qui leur manquent, on fera utilement servir la bibliothèque qui est aujourd'hui trop négligée malgré ses richesses; enfin ces projets, qui seraient des concours, permettraient de juger facilement des connaissances et des aptitudes de chacun, et de récompenser avec équité le travail et l'application des élèves. (La fin au prochain n^o).

Résultats du tirage au sort.

Plus haut numéro	217	Delwart, Gustave	194
Bidet	88	Demuider, Joseph	94
		Denis Aimé	118
		Dessart, Louis	85
		Deville, Théophile	133
		Dulier, Léon	155
		Evraert, Alphonse	177
		Evraert, Léon	90
		Genty, François	140
		Gibain, Alfred	136
		Gilles, François	167
		Gilmont, Adolphe	184
		Godessart, Firmin	217
		Goffaut, Désiré	106
		Guilnot, Augustin	198
		Hannecart, Gustave	116
		Harcq, Antoine	104
		Harcq, Antoine-Joseph	193
		Harcq, Jules	401
		Harcq, Louis-Joseph	197
		Hautain, Joseph	123
		Hautain, Louis-Octave	153
		Herman, Léon	142
		Hingot, Arthur	184
		Huart, Alphonse	98
		Jonet, Albert	187
		Hock, Pierre	117
		Labart, Léon	204
		Lanneau, Ferdinand	144
		Lempereur, Louis	148
		Lerminiau, Emile	92
		Leurquin, Gustave	103
		Liekens, Jean	127
		Lippe, Pascal	195
		Losa, Arthur	162
		Masson, Léon	163
		Mattot, Nestor	99
		Mercier, Louis	84
		Meuret, César-Jules	179
		Meuret, Charles-Marie	168
		Michel, Emmanuel	112
		Michiels, Thomas	156
		Minne, Théodore	86
		Montois, Georges	178
		Moreau, François	154
		Pierman, Henri	215
		Pierre, Léon	183
		Plisnier, Emile	171
		Quewet, Louis	211
		Rayeydts, Jean-Dié.	134
		Rigaux, Léonard	169
		Rousseau, Emile	199
		Saintes, Ernest	189
		Sondron, Octave	183
		Stassart, Modeste	122
		Taburiaux, Pierre	125
		Tamine, Abel-Jean-Dié	130
		Tamine, Fernand-Adrien	137
		Tamine, Joseph-Désiré	139
		Taminiau, Jules	170
		Théys, Alphonse	174
		Thirion, Fernand	130
		Timmermans, François	202
		Trigalet, Victor	160
		Valentin, Hubert	173
		Vanderhoeven, Joseph	134
		Vandenrydt, Marc	107
		Vankeer, Léopold	212
		Verly, Albert	126
		Wargnies, Victor	89
		Warte, Alphonse	120
		Wilmet, Albert	158
		THINES. — 4	
		Charlier, Jean-Bte	129
		Hanset, Henri	191
		Hocq, Emile	134
		Vanklempot, Augustin	135

Nous avons reçu d'un jeune Nivellois la poésie suivante que nous insérons d'autant plus volontiers qu'elle est gentiment tournée et qu'elle respire une saveur toute locale.

Nous remercions et nous félicitons bien sincèrement notre jeune — et modeste — concitoyen.

Le bois de « chambourées. »

A M^{lle} N. B.

Lorsque seront partis les froids,
Ensemble nous irons aux bois
Saluer la saison nouvelle
Et nous adorer, sens, ma belle.
Nous partirons lorsque les fleurs
S'ouvrent sous la rosée en pleurs,
Lorsque la source est plus limpide,
Mouillant nos pieds dans l'herbe humide.

Pénétrant dans le petit bois
Aux fleurs chères aux Nivellois,
Nous cueillerons, mon adorée,
La jaune chambourée.

Et sous les grands arbres penchés,
Faisant fuir les lapins cachés,
Nous irons, égarant nos courses,
Nous mirer au courant des sources;
Tandis que les oiseaux bénis,
Perchés sur les rebords des nids,
A leur vieux bois toujours fidèles,
Te diront leurs chansons nouvelles.

Entraint loin, loin dans les bosquets,
Nous ferons de charmants bouquets
De plantes aux têtes dorées,
De jaunes chambourées.

Nous retournerons, quand, là haut,
Le soleil brillera, plus chaud,
Nous retournerons à Nivelles
Par le sentier de l'Ardenelle
Et par la ferme de Balant,
Le cœur plein, marchant d'un pas lent.
Et si tu veux que je te tresse
D'autres couronnes, ô maîtresse,
Nous reviendrons, les lendemains,
Tout aises, enlaçant nos mains,
Cueillir sous la pure rosée
La jaune chambourée.

JEAN D'ORIVAL.

Résultats d'adjudications.

23 Janvier. — Fourniture de papiers pour les différents départements ministériels :

12^e lot, papier blanc, catégorie C type I. M. Em. Mercier, 7837 francs.

36^e lot, papier catégorie goudronnée, type I. M. A. Jacquet, 3306,83.

In deinner à l'Esposition.

(SUITE ET FIN).

Bi! Vo dir! co dé l'soupe, dist-i' Djean à s'feumme...
— Woye, tout d'même... Bah! n'disonn' ri : hazard
qué c'est l'moude d'ainsi dins les grand' villes.

— Put-ette bi qu'à ç'te heure ç' s'ara n'saquet dé
spais, dist-i' Djean après qu'il a ieu r'letchi s'potage.
Waitonne el s'vant : *Julienne*.

— Djé vù bi isse pindu s'on a jamais vu in plan
pareie d'daller d'ner des nos d'coummère à des
affaire à mougn. (1) Djé n'vwé pu l'pétit farlaquin dé
t' à l'heure.

— Vo comperdez bi, dist-elle Mardjoseuf, qu'i' n'pù
nt d'meurer d'planton à rattinde qué nos euchonsses
tout fait; i' dé sierfe des autes su ç' temps là. Tènaï,
vella lauvau à l'aut' débout d's alvés...

— Eh là, m'fi, donnez-nous là deux *Julienne* à ç'te
heure pou candgi.

— Voilà, voilà, M'sieu, dist-i' l'garçon in r'candgeant
l's assiettes éié in m'tant s'serviette dins ses dints
pou n'f s'foute à rire dins le nez.

— Bi nom dé diale! c'est co toudi dé l'soupe. Vo
dir! dé l'payiée (2), dist-elle Mardjoseuf in vyant arri-

A DROITE ET A GAUCHE.

Nous ne devons pas cacher l'étonnement qu'a
causé l'article de la *Nivelloise* à propos du renouvel-
lement d'une partie du comité du *Cercle Symphonique*.
Le récit que fait notre confrère est tout à fait inexact.
Le *Cercle Symphonique* ne s'est jamais occupé et ne
s'occupera jamais de politique. Ses membres savent
bien que c'est la condition *sine qua non* de l'existence
de la société.

Si, à la dernière assemblée, on a éliminé un mem-
bre dont le mandat expirait cette année, ce n'est pas
« pour satisfaire de mesquines rancunes politiques, »
mais afin de donner à ce membre un remplaçant plus
zélé.

Si la *Nivelloise* avait connu la composition exacte
du comité, présidé par M. Dusausoy, elle n'aurait pas
non plus affirmé qu'on éliminait le seul catholique
qui en faisait partie.

Quant aux réflexions qui terminent l'article de notre
confrère, nous sommes loin de les trouver justes.

Nous voudrions voir toutes les sociétés de musique
de la ville mises sur un même pied quant à la répar-
tition des subsides; car l'argent qui se trouve dans la
caisse communale y est versé par tous les contribu-
ables, libéraux et catholiques.

Mais cela, ce serait l'idéal!

Nous publions ci-dessous le programme du
Concert, suivi de Bal, que la Société Royale *Les Amis
de la Concorde* donnera aujourd'hui dimanche, à 7
heures précises du soir, en la salle du Waux-Hall.

PROGRAMME DU CONCERT :

1. *Fidelio*, ouverture par la Société. BEETHOVEN.
2. Air du *Philtre*, chanté par M. X. ADAM.
3. Fantaisie variée pour bugle, exécutée par
M. Arthur ASTA ARDAN.
4. *La Perle du Brésil*, couplets du Mysoli,
chantés par M^{lle} ROELANTS, 1^{er} prix du Con-
servatoire royal de Bruxelles. F. DAVID.
5. Chansonnette comique, dite par M. FONTEYN.
6. Fantaisie sur *Hérodiade* de Massenet, exé-
cutée par la Société, arrangée par J. BASTIN.
7. Air du *Roi d'Yvetot* chanté par M. X. ADAM.
8. Fantaisie sur la *Muette de Portici*, pour
saxophone-alto, par M. J. BASTIN, 1^{er} prix du
Conservatoire royal de Bruxelles. J. BASTIN.
9. Valse du *Pardon de Pleuromel*, chantée par
M^{lle} ROELANTS. G. MEYERBEER.
10. Monologue, dit par M. Y.
11. Duo de *Mireille*, chanté par M^{lle} ROELANTS
et M. X. GOUNOD.
11. Chansonnette comique, dite par M. FONTEYN.

Le piano sera tenu par M. F. Jadin, professeur à
l'académie de musique de Nivelles.

Un accident, qui aurait pu avoir de graves

ver l'pourtion. On n'vind qu'dé l'soupe hon douci!

— Vous étiez libre de choisir, Madame; l'établisse-
ment sert toujours ce que l'on commande d'après
la carte.

— Qu'est c' qu'i' tchante là hon? dist-elle Mardjo-
seuf.

— Woye mais, m'fi, dist-i' Djean, vo d'vez bi com-
prendre qué no n'povons ni no nourri à mindgi éié
r'mindgi dé l'soupe; ça fait qu' dè ç' manière là no
stons co oblidgis dé r'mette es twesième ci su les
deux autes... — bi t'abourd! — no n'astons co qu'à
l'soupe éié i' m'faut d'jà desfer m'bloucqne!

— Qu'est-ç' qu'il a d'su l'carte à ç'te heure, dist-i'
Djean quand l'Julienne a ieu sté mige à place. Ç's'ara
l'viande, hasard : *Ragout*.

— No n'd'avons jamais mindgi, hein, Mardjoseuf?
C'est put-ette du via ou bi du bédot... Hé l'houme! In
ragout à ç'te heure pou tous les deux, mais pu dé
l'soupe, savez, no stons apowé d'dé mindgi.

— Qu'allez-vous boire avec cela? dist-i' l'garçon
qui bisquou in li-même qu'il avinrent cheu d'su in
bou' boquet!

— Eh bi, donnez-nous deux canettes dé faro.

— Nous n'avons pas de faro, Monsieur. Voulez-vous
de la Bavière, Munich, Stout, Pale-Ale, à votre choix.

— Qu'est-ç' qu'i' rabrozène là, hon m'h homme?
Bi adon si vo n'vindez ni du faro, siérvez deux verres
dé l'dérée qui fumeie lauvau su l'tàbe dé ces Mon-

conséquences (vieux cliché) s'est produit dimanche
dernier sur les planches.

Un vélocipédiste, peu au courant des *agets*, est allé
se précipiter, corps et biens, dans la *rivière Yaya*.

Il en a été quitte, heureusement pour un bain forcé...
et peu odorant.

La température a considérablement baissé
ces jours-ci. Ce n'est pas étonnant : n'y a-t-il pas un
adage qui dit :

A l'chand'lé

Quand l'isolcie lue su l'auté

On a co chix s'maines d'hivier.

Or, cette année, le soleil « a lu su l'auté » et ailleurs :
de là, le retour du froid.

Le conseil de discipline de la garde-civique
pour le premier trimestre de 1889 est composé comme
suit :

Membres effectifs : MM. Duchateau Valère, lieutenant-
Havaux Désiré, sergent;
Marsille Omer, caporal;
Cravau Louis, garde.

Membres suppléants : MM. Grade Joseph, s-lieutenant;
Groone Camille, sergent;
Lutte Jules, caporal;
Durieux Jules, garde.

Nous avons appris avec stupéfaction, par le
dernier numéro du *Courrier de Nivelles*, la mort de
l'empereur d'Allemagne, Guillaume III, dont nous
ignorions la naissance.

Un vagabond qui a eu de la veine, c'est celui
qui a été arrêté mercredi dernier un peu avant l'arrivée
d'une noce à l'hôtel-de-ville. Les invités pénétraient
dans la salle des mariages au moment où l'interroga-
toire sommaire qu'il avait subi venait d'être terminé.

Comme on craignait, sans doute, que la foule ne lui
fit un mauvais parti, on fit avancer la voiture de la
mariée et on partit pour la maison d'arrêt.

Sur tout le parcours les commentaires allaient leur
train, et on plaignait sincèrement le couple qui allait
prendre dans la voiture la place du vagabond, car
celui-ci n'était pas du tout un modèle de propreté.

Mais lui n'avait garde de se plaindre : un *Tandau*,
un cocher en livrée, des chevaux richement harnachés,
on ne prodigue pas souvent de pareils honneurs aux
prisonniers.

Quant à la noce, elle attendait sur le seuil de la
mairie le retour de la voiture.

On parlait dans un estaminet de la ville de
la mort du prince Rodolphe. On l'apprend au laitier
qui vient d'entrer.

— Qui c' qué c'est hon c' t'i là.

— Eh bi, c'est l'bia garçon du rwé.

— Eié adon, i' d'meure par ci ?

sieurs là...

— Ah! deux Maza! Très bien, Monsieur.

— C'est bou' pou in coup! l' n'nos arons toudi pu,
ces argousis là, dist-i' Djean. Su l'intréfaite el garçon
leu-z-a appourté in long pain français pou mindgi
avé l'viande.

— C'est ça l'ragout, dist-elle Mardjoseuf?

— Faut cwère qué woye...

— Vo dir! du pangne! (3)

— Assayounes toudi.

Eié Djean a pris s'tchârpette pou descouper des
trintches.

— Ça à tout d'même el goût du pangne, ont i' dit
t't aussi rade; v'là n'commission!

A ç' qu'i' finichiment el dernière bouchée dé leu
pain, l'garçon leu-z-a appourté les Maza (pou dire
comme li).

Dévant d'bwère, il l'ont sucté :

— Cré nom des os, on s'fout d'nous. Eh là m'fi, pou
qui no perdez? Bi, vo bière c'est du caféu éié vo
ragout c'est du pangne! Qu'est-ç' qué c'est hon d'ça?

— Attendez, Monsieur, dit-i' l'garçon in servant
l'viande.

— Han! follou l'dire pu timpe : no n'savannes ni
qu'il avou co' n'carbounate pou mindgi avé l'ragout.

M. DU COUR R'NAUD.

(1) Terme du patois de Bornival.
(2) id.

(3) Terme du patois de Bornival.

Marchés de Nivelles du 9 Février.

Froment les 100 kilogs, 17,75 francs — Seigle 11,50
— Avoine indigène, 12,50 — Escourgeon, 16,25 —
Beurre, le 1/2 kilog 1,60 — Œufs, les 26, 2,10.

Frédéric WILLAME

Banquier, rue de Bruxelles à NIVELLES,
se charge de tout ordre de bourse sans autre
commission que le courtage de 1 fr. par mille
et vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par
douze versements mensuels de fr. 8.60.

L'acheteur a droit, dès son premier versement,
aux tirages et aux coupons d'intérêts.

Fabrique et Magasin DE MEUBLES

SPECIALITÉS DE MEUBLES EN NOYER DEUX TONS
MEUBLES DE TOUS STYLES
EN CHÊNE SCULPTÉS
MODELAGE, MENUISERIE, SCULPTURE, TOURNAGE
SIÈGES, FAUTEUILS

J. DURIEUX-DIEUX

RUE DE NAMUR, 45, NIVELLES

Glaces argentées, étamées et pour vitrages
Verres gravés et fantaisies
Laines, Plumes, couteils

Réparations en tous genres
Deménagements

Bois de toute espèce et pour découpage.

Vente de Parapluies et Ombrelles
Réparations et recouvreages

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEUX

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR
rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

AVIS.

On peut se procurer chez Constant DETOUR-
NAY, jardinier-boucher, place de l'Esplanade
à Nivelles, un grand choix de fleurs
en pot de toutes espèces, ainsi qu'une quantité
de pommes de terre (Marjo-
laine).

Pour cause de cessation de commerce.

Chez Louis CRAVAU-CHANTRENNE, négo-
ciant en chaussures, rue Ste-Anne, Nivelles,

MARCHANDISES AU PRIX DE FACTURE.
VASTES GRENIERS A LOUER.

A louer pour le 1^{er} Mars.

Un enclos situé boulevard de la
Batterie à Nivelles, pouvant servir de jardin ou
de remise.

S'adresser à M. Frédéric PARMENTIER, rue
de Soignies, 21.

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

ÉDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,
vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par
douze versements mensuels de fr. 8,60.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplaçant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

OCT. LEHERTE

SERRURIER-POËLIER, BREVETÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887
FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poêles, cuisinières, chas-
sis de couche, grillages, volières, meubles de
jardins, gradins, tables, gloriottes, poulaiers,
douches en cuivre et en fonte, fauteuils à lente
se repliant avec grande facilité (nouveau systè-
me).

PRIX MODÉRÉS.

Compagnie belge

DES

PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal Fréd. WILLAME, rue de
Bruxelles à Nivelles.

Jules HYERNAUX-HOFMANN

Pâtissier-Confiseur-Glacier

GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées — Bonbons pour bals et
soirées — Boîtes et dragées pour baptêmes —
Chocolats de toutes marques — Crèmes — Fruits
confits — Desserts — Glaces — Sorbets — Con-
serves — Jambon — Vins et liqueurs —
Eau gazeuse.

Pistolets rondelins et couques tous les jours
à 7 heures du matin.

GRAND CAFÉ DE L'INDUSTRIE

GRAND'PLACE, NIVELLES

Tous les Samedis arrivage d'huîtres
royales d'Ostende à 1,50 la douzaine.

On peut se procurer L'ACLOT, chez M.
VINCLAIRE-RUCLOUX, grand'place, et à
l'imprimerie du journal boulevard des Archers,
à raison de 5 centimes le numéro.

HAUTAIN Frères

faubourg de Mons, Nivelles

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux
en grès vernissés pour canalisations, égouts,
courbes, raccords, syphons, sterfsputten et
vases de latrines ordinaires et à syphons : le
tout provenant des meilleures fabriques.

LOUIS DEVILLE

ARCHITECTE

Faubourg de Namur à Nivelles.

Agent-dépositaire des Usines belges de Ce-
reaux Céramiques.

Carreaux Céramiques fins, unis et incrustés
(Genres Maubeuge.)

Carreaux et Pavés Céramiques unis.

Ces produits sont admis dans les travaux de
l'Etat, des communes et du Génie.

Carreaux en Ciment Portland comprimé.

Marbrerie complète. — Produits Réfractai-
res. — Poteries de grès vernissées. — Ciment
Portland et Ciments ordinaires.

GROS ET DÉTAIL

Prix défiant toute concurrence

MAISON ROMBOUTS

RUE S^{te} GERTRUDE, 18, NIVELLES

Marchand-Tailleur pour Dames, Hommes et Enfants.

Vêtements sur mesures en 12 heures Pantalons en 6 heures.

CONFECTION AU PREMIER FAÇONS GARANTIES

pour jeunes gens et enfants,
pour hommes,
cheviote, pure laine croisée, col soie,
moscowa, id. bordé, soigné,
id. double satin français,
id. bordé satin français, col velour soie, très soigné,

depuis 10 fr.
" 20 "
" 27 "
" 30 "
" 33 "
" 36 "

pour enfants,
pour hommes, très soigné,
grand choix de vêtements noirs, soigné,
depuis 6 fr.
" 16 "
" 24 "

PARDESSUS

COSTUMES

PANTALONS ET GILETS EN TOUS GENRES.